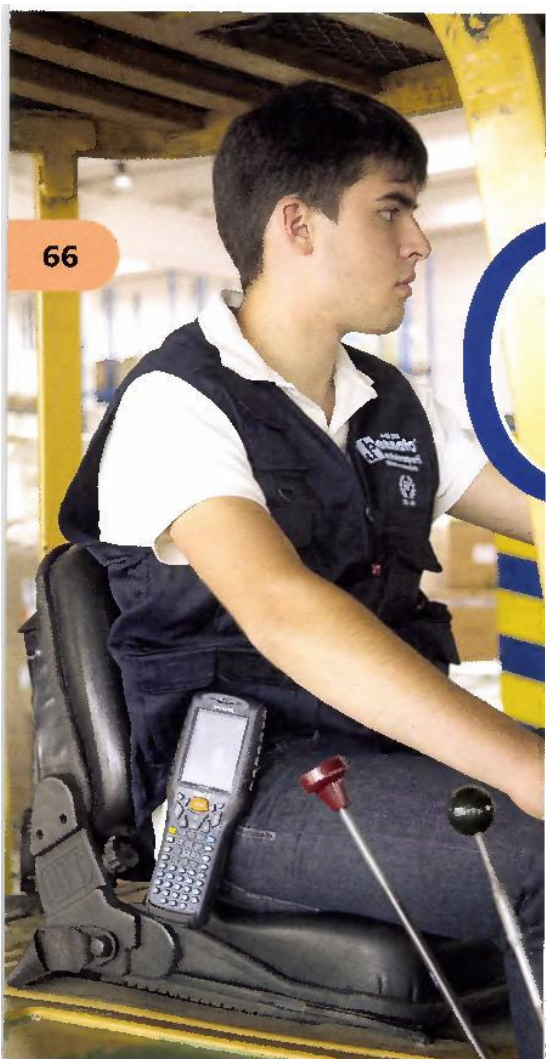


Difficile d'avoir les idées claires quand on contemple l'offre pléthorique des terminaux radiofréquences portables. D'autant que chez chaque constructeur, la gamme s'est peu à peu étendue pour couvrir très largement un maximum d'applications sur toute la chaîne logistique, en intérieur, en extérieur, en situation de mobilité ou non. Certains vont jusqu'à concevoir leurs terminaux comme de véritables « tout en un » polyvalents, aptes à être utilisés aussi bien en entrepôt, qu'en production ou dans les points de vente par exemple. Et le fait que toutes ces machines commencent à ressembler à de véritables couteaux suisses de l'identification, avec lecteur code à barres intégré, moteur vocal, détecteur RFID, connexions Bluetooth, WiFi, voire 3G ou GPS, ne rend pas le choix plus aisé. Petit tour d'horizon du marché et des critères de sélection les plus critiques.

Terminaux RF

Le syndrome du « couteau suisse »



On sent venir un peu cette tendance au couteau suisse, compatible avec tous types de communications, avec des facteurs de forme applicables à toutes les étapes des processus », observe Hervé Mao, le PDG de l'intégrateur Nomadvance. Si certains constructeurs suivent ce chemin de la polyvalence à tout prix, d'autres ont choisi une autre logique : trouver la bonne ergonomie pour chaque application, tout en conservant une cohérence de la plate-forme matérielle. « Cela permet de conserver une bonne maîtrise des applications sur l'ensemble du parc », note Hervé Mao. Certes, le choix d'un terminal polyvalent, apte à répondre à différents types d'applications tout au long de la chaîne logistique, peut présenter des avantages. Notamment du point de

vue de la direction des achats, qui y gagne en capacité de négociation, mais aussi sur le plan technique, puisque le parc de terminaux est harmonisé, donc plus facile à administrer. On peut même envisager une entreprise qui disposerait d'un « pool » de machines utilisables soit en entrepôt, soit en magasin, suivant les disponibilités et les pics d'activité (inventaires, soldes). A condition bien sûr d'être organisée en conséquence et de prévoir différentes applications sur le terminal, activables en fonction de l'endroit et de l'utilisateur. « Ce n'est peut-être pas la réalité terrain, prévient Hervé Mao. Il faut être le plus productif, passer le moins de temps possible à faire de l'acquisition de données. Il y a de forts potentiels de gains et de productivité, à condition de rechercher l'adéquation du fonctionnement des pro-



duits aux processus. » Autrement dit, le « one size fits all » n'est pas toujours optimal. Même en restant au sein de l'entrepôt, il peut être parfois préférable d'utiliser un terminal de type « wearable » (portable sur une partie du corps, comme la bague ou le gantlet) ou piéton (gun) pour l'entrée et la sortie du stock, tout en choisissant des terminaux embarqués sur un chariot (pleine page ou demi page) pour la partie réapprovisionnement, un poste de saisie mobile pour la réception et un poste fixe pour les expéditions (avec lecteur Bluetooth).

Un choix au cas par cas

Quelle est la bonne stratégie à adopter pour bien choisir ? Une seule certitude, la question ne peut être tranchée de manière globale, mais au cas par cas, suivant le processus industriel concerné. En ne perdant jamais de vue que les terminaux RF, surtout pour une utilisation en entrepôt, ont pour objectif premier d'améliorer l'efficacité des opérations. Résistance aux chutes et facilité d'emploi devront donc toujours être des pré requis. Par ailleurs, il convient d'être également attentif à des points qui ne figurent pas forcément sur les plaquettes des constructeurs, notamment le contrat de réparation et le service après-vente. « *Le contrat casse incluse, lancé par Motorola il y a deux ou trois ans, est maintenant généralisé à l'ensemble des constructeurs. En revanche, selon les marques, à prestation de maintenance égale, les prix peuvent varier du simple au double et le délai de remplacement varie de trois à cinq jours* », fait remarquer Pascal Nasr, Directeur commercial de l'intégrateur aixois Intercode Services.

Quatre familles d'application

Par ailleurs, faut-il se tourner, même pour une utilisation en entrepôt, vers un PDA durci, qui se rapproche le plus de ce que l'on rencontre dans le grand public avec une ergonomie très orientée client ? Ou bien au contraire opter pour un terminal portable de lecture de



code à barres classique, ou encore une ardoise électronique durcie ? En s'appuyant sur l'expertise des intégrateurs, il nous a paru intéressant d'identifier les principaux critères, en termes de performances ou de fonctionnalités, qui président au choix d'un terminal RF pour chaque grande famille d'application dans le domaine de la Supply Chain : en entrepôt, en magasin, en production et en transport. Nous nous attarderons plus particulièrement sur l'offre de terminaux RF en entrepôt, pour laquelle nous vous proposons un tableau de l'offre actuelle des constructeurs (voir page 70), avant d'examiner les quatre autres domaines, avec à chaque fois un tableau indicatif sur l'offre. Remarque : les trois premiers

types d'applications sont plutôt indoor, à savoir les activités en entrepôt, en production et en magasin, alors que la dernière s'effectue en extérieur (outdoor). Cela, nous le verrons, peut avoir une influence, notamment sur le choix de technologie de lecture de code barres. Mais pas seulement. « *Entre terminal portable et PDA durci, c'est avant tout une question de forme, estime de son côté Pascal Nasr. Le premier, plus allongé, n'intègre souvent pas de lecteur 2D ni de fonction GPS. Il est davantage conçu pour l'indoor alors que le second, plus compact, convient mieux à l'outdoor.* »

Jean-Luc Rognon